



Commentaire de texte

Comment j'y ai gagné 5 points de plus (sur 20 !)



En début d'année de première, mes notes en français étaient moyennes, **j'avais des notes aux alentours de 12/20** aux commentaires de texte. Cependant, quelques jours avant mon "bac blanc blanc", j'ai décidé de faire cette synthèse et j'ai réussi à avoir... **17/20**.

J'ai quelque peu amélioré ce document au fil de mon année scolaire pour finalement réussir haut la main en ayant **19/20 à l'écrit du bac et 18/20 à l'oral**. Grâce à lui, j'étais capable de **trouver très facilement plein de procédés** car j'en avais la liste quasi-exhaustive, contrairement à mes camarades de classe. Maintenant, cette liste est entre vos mains...

Le commentaire de texte en français a une **durée de 3 heures** et est coefficienté 2 au bac de français (tout comme l'oral) en filière S. De plus, l'**oral** est composé d'une **lecture analytique**, équivalent d'un commentaire non rédigé. Il est donc intelligent de ne pas apprendre à faire de dissertations mais plutôt d'**apprendre à faire un bon commentaire pour gérer son bac de français**.



I. Informations générales

Il faut passer **une heure maximum à faire le plan** et relever les procédés, puis deux heures à rédiger. On peut même passer beaucoup moins de temps en ne faisant qu'un plan des axes et des sous-axes pour avoir plus de temps en rédigeant (Seulement si vous avez du talent pour le faire).

Souvent, **les plans que font les professeurs en correction sont moyens et trop compliqués**. Ayant eu d'excellentes notes sans les apprendre, je pense qu'on peut très bien s'en passer et en créer de meilleurs directement pendant l'épreuve orale, sans apprendre ceux faits en cours, si l'on est "doué".

Pour trouver la **problématique**, il suffit de déjà avoir son plan et de trouver pourquoi le professeur trouve ce texte intéressant, original. Dans la majeure partie des cas, il s'agira juste de créer une **question à laquelle on peut répondre par le titre de nos grand axes**.

Structure du commentaire

Axes et sous-axes : il faut aller du moins important plus important, du moins élaboré au plus élaboré.

Il en faut 6, donc :

- ❖ Soit deux axes, de trois sous-axes $2 \times 3 = 6$
- ❖ Soit trois axes, de deux sous-axes $3 \times 2 = 6$

Les **textes anciens** (jusqu'au XVIIIe siècle) ont **souvent une forme linéaire**. Les axes et les sous-axes sont **dans l'ordre dans le texte**, ce qui rend leur identification beaucoup plus facile.



II. Rédaction

Il faut au moins faire une **copie double complète** ! Écrire les **chiffres en toutes lettres**. Le texte est-il engagé ? Si oui, pour qui/quoi ?

INTRODUCTION

Amorce (Doit donner envie de lire. Essayer de faire cinq lignes. Il s'agit de donner des **Connaissances** personnelles : contexte, époque, mouvement littéraire).

+

Présentation de l'**Auteur** (biographie, œuvres).

+

Œuvre : Donner le titre ainsi que la date de publication. Dans l'Oeuvre il y a le chapitre « Nom du chapitre ».

+

Genre et forme (prose/poésie).

+

Registres principaux.

+

Thèmes (De quoi ça parle : amour, guerre, ...) et situation dans l'oeuvre (Où se situe l'extrait dans le texte complet).

+

Problématique : "Il sera intéressant d'étudier..."

+

Plan des axes.

CAOGRT → **CAGORT** : *Le lieu du CAG !*

GRANDS AXES, SOUS-AXE 1

Connecteur logique + Titre de l'axe + Titre du sous-axe + **5 Procédés** (ou 4 si on n'y arrive vraiment pas) avec identification et analyse + Phrase bilan.



GRANDS AXES, SOUS-AXE 2

Connecteur logique + Titre du sous-axe + 5 Procédés (ou 4 si on n'y arrive vraiment pas) avec identification et analyse + Phrase bilan.

GRANDS AXES, SOUS-AXE 3 (ou 2 si plan avec 3 grands axes)

Connecteur logique + Titre du sous-axe + 5 Procédés (ou 4 si on n'y arrive vraiment pas) avec identification et analyse + Phrase bilan + Transition vers axe suivant.

CONCLUSION

Connecteur logique + Réponse à la problématique + Ouverture sur une œuvre (Si possible littéraire, mais cela peut aussi être un film, un tableau, ...). Chercher les points communs ou qui divergent.

1) Genres

- ❖ Récit (roman, nouvelle, conte, autobiographie, ...).
- ❖ Poésie.
- ❖ Théâtre (comédie, tragédie, drame, ...).
- ❖ Littérature d'idées (essai, pamphlet, conte philosophique, ...).



2) Registres (aussi appelés tonalités)

Ils visent à susciter une émotion particulière.

- ❖ Satirique : Moquerie et **critique** (Satyre = mi-homme, mi-bouc qui veut violer les nymphes !).
- ❖ Épidictique : L'**éloge** ou le **blâme** par l'amplification.
- ❖ Comique : Faire **rire**.
- ❖ Lyrique : Sentiments exprimés de manière **poétique**.
- ❖ Épique : Actions **héroïques**, admiration (combat, guerre).
- ❖ Fantastique : Irruption de l'**irréel** dans le réel.
- ❖ Tragique : Destin funeste (**mort** voulue par le destin).
- ❖ Pathétique : Sentiment de **pitié** par la tristesse et la douleur.
- ❖ Élégiacque : **Se plaint**, regrette (souvent dans les poésies amoureuses).
- ❖ Délibératif : **Hésitations** sur quoi faire en analysant les différentes solutions.
- ❖ Polémique : Convaincre par un débat ou une **confrontation des idées** de l'adversaire.
- ❖ Didactique : Vise à nous **enseigner** quelque chose.

III. Connecteurs logiques

1) Passage entre les axes et les sous-axes

- Premièrement, deuxièmement, troisièmement, ...
- (Tout) d'abord, puis, ensuite, enfin...



- En premier lieu, en second lieu.
- D'une part, d'autre part.

2) Passer d'un argument à un autre

D'ailleurs	De plus	Quant à
Non seulement... Mais encore	En outre	De surcroît
Mais	Or	Bien que
Quoique	Tandis que	Alors que
Même si	Cependant	Pourtant
Toutefois	Néanmoins	En revanche
Au contraire	Ainsi	Malgré tout
Certes	Malgré	Puisque
Étant donné que	Comme	Vu que
Ensuite	Sous prétexte que	Effectivement
Grâce à	En raison de	Puis
À titre d'exemple	Force est de constater	Par ailleurs

3) Introduire une citation

Par exemple	Ainsi	En effet
Notamment	En d'autres termes	C'est-à-dire



Autrement dit	D'ailleurs	Il évoque
Il exprime l'idée	Il souligne	Il fait ressortir
Il insiste	Il fait allusion à	Il développe
Il décrit	Il suggère	Il analyse
Il explique	Il mentionne	Il désigne
Il s'indigne	Il avance	Il fait l'éloge de
Il critique	Il insinue (négatif)	

Pour ne pas dénaturer une citation, exemple :

« Albert a réussi son bac. Il explique qu'il n'a pas révisé et qu'il y est allé au talent. Comment a-t-il pu réussir son épreuve du bac de français ? Il aurait, d'après certaines sources, lu un certain document car **tout est dans la doc...** »

→ « Il explique [c]omment [...] réussir son [...] bac de français ».

4) Introduire une conclusion

Donc	Ainsi	Pour conclure
En résumé	Finalement	En définitive
En conclusion	En fin de compte	En un mot



IV. Liste des procédés

1) Figures de style

- ❖ Comparaison : On compare avec un signe grammatical (comme, tel, pareil à, semblable à, etc.).

Exemple : *Il s'envola, **tel** Superman.*

- ❖ Métaphore : Comparaison sans mot de comparaison. **TRÈS UTILISÉES.**

Exemple : *Il est un vrai chinois.*

- ❖ Métaphore filée : On continue la métaphore plus loin dans le texte.

- ❖ Métonymie : Désigner un truc par un bidule qui y ressemble.

Exemple : ***Paris** se réveille.* (= Les habitants de Paris se réveillent)

- ❖ Synecdoque : Sous-catégorie de la métonymie qui joue sur la relation partie/tout.

Exemple : *Une fine lame.* (= Un bon escrimeur)

- ❖ Allégorie : Idée représentée sous la forme d'un personnage. Commence par une **Majuscule**.

Exemple : *La **Mort** arriva.*

- ❖ Personnification si la majuscule n'est pas présente (objet → chose).

Exemple : *Les **ponts** sur ma route me parlent.*

- ❖ Réification : L'inverse de la personnification (chose → objet).



- ❖ Prosopopée : On donne des sentiments ou la parole à des trucs inanimés, morts ou absents.

Exemple : *On est des tubes on est pas des pots. Mais on a tout ce qu'il nous faut !*

- ❖ Allitération : Répétition de consonnes identiques. (**n = consonne**)

Exemple : *Ce sont des serpents à sonnettes qui sifflent.*

- ❖ Assonance : Répétition de voyelles identiques. (**e = voyelle**)

Exemple : *Espèce de menteur tout à l'heure tu n'as pas acheté le beurre !*

- ❖ Asyndète : Manque d'une conjonction de coordination (mais, ou, est, donc, ...)
car c'est tellement clair que l'on n'a pas besoin de la mettre.

Exemple : *J'ai oublié les clés, (manque le mais) la voisine en a un double.*

- ❖ Polysyndète : Trop de conjonctions de coordination.

Exemple : *J'ai des licornes et des poireaux et des cailloux et un immeuble !*

- ❖ Phénomène d'écho/Répétition : Répétition d'un mot ou groupe de mots.

Exemple : *T'as vu ma voiture ? Elle est belle ma voiture ?*

- ❖ Pléonasme : Terme superflu.

Exemple : *Monter en haut.*

- ❖ Anaphore : Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots au début des phrases.

Exemple :

Patate est le mot qui me vient.

Patate est ce qui me convient.

Patate avec des tomates !

- ❖ Énumération : Mots séparés par des virgules.

Exemple : *J'aime les carottes, les bananes, le chocolat et les poireaux.*



- ❖ Gradation : Succession de mots classés en ordre croissant ou décroissant (longueur ou intensité).

Exemple : Elle est **grande**, elle est **immense**, elle est **gigantesque** ! C'est ma... maison.

- ❖ Chiasme : Disposition en croix de mots de même nature.

Exemple : J'ai plus d'**argent** que tu n'as de **dents**, car ta **misère** vient du coût de ton **appareil dentaire**.

- ❖ Hyperbole : Amplification, exagération.

Exemple : Tu es un **communiste** ! (Juste parce que j'ai partagé mon petit pain...)

- ❖ Litote/Euphémisme : On en dit moins que ce que l'on en pense.

Exemple : Il est un peu **teubé**. (= Il est con)

- ❖ Oxymore : Termes contradictoires côte à côte.

Exemple : L'**ombre lumineuse**.

- ❖ Parallélisme de construction : Même construction de phrase.

Exemple : Les licornes mangent des poireaux, ou des cailloux. Les chiens mangent des croquettes, ou dans les assiettes.

- ❖ Périphrase : Un mot est remplacé par un groupe de mots.

Exemple : L'**ultime Apollon d'Horizon 3.0**. (= Oméga Zell)

- ❖ Prétérition : On fait genre de pas vouloir en parler, mais on en parle.

Exemple : Je ne parlerai pas de Talia. Son innocence frôlait l'indécence. Elle croyait à tout ce que l'on lui racontait. Je n'en parlerai pas. C'est marrant, elle a même cru que j'élevais des licornes trisomiques qui mangeaient des poireaux. Mais je n'en parlerai pas...

- ❖ Antiphrase : On dit l'inverse de ce que l'on pense. Donc intention ironique.

Exemple : Talia, qu'est-ce que tu es intelligente !



- ❖ Antithèse : Opposition de sens entre deux mots/propositions.

Exemple : *J'ai plus d'amour que tu n'as d'oubli.* (Il paraît que l'oubli est l'antithèse de l'amour (WTF))

- ❖ Paronomase : Utilisation de paronymes (mots dont la prononciation et l'orthographe se ressemblent, mais dont la signification est différente.)

Exemples : *J'taime, Madeleine. Il pleure alors qu'il pleut. Par la suite il prit la fuite.*

- ❖ Polyptote : Mots construits sur le même radical.

Exemple : *barbe, barbelés.*

- ❖ Une prolepse : Vivre le futur au présent.

- ❖ Une analepse : Vivre le passé au présent.

- ❖ Une hypotypose : Visualiser une scène avec beaucoup de détails, comme devant un tableau très réaliste.

reprise, épanadiplose, expolition, accumulation, antimétabole, antapodose, gémiation, suffixation, homéotéleute, homéoptote, polyptote, isolexisme

2) Autres

La plupart du temps, il faudra utiliser des procédés se situant dans cette liste car **il y aura peu de figures de style** ou elles seront difficiles à détecter. De plus, cette liste laisse **moins de place à des erreurs d'interprétation** comparé aux procédés.

[Texte en général](#)



- Choix du vocabulaire (soutenu, courant, familier, argotique, ...).
- Champs lexicaux (pas plus de deux dans toute la copie).
- Un topos (pl. = des topoi). Le thème de l'amour est récurrent, ou celui de la guerre, etc.
- Tonalités.
- Rupture syntaxique. **Exemple** : *Je xxx. Je xxx. Nous xxx.*
- Beaucoup d'adjectifs et/ou des phrases longues : Veut beaucoup détailler.
- Ponctuation : Ton du texte et son rythme.
- Personne qui parle beaucoup plus que l'autre : Pouvoir.

Temps du verbe

Il y a **toujours quelque chose à dire là-dessus.**

- Voie passive : Il subit. **Exemple** : *Il était attaché.* (Imparfait passif).
- Participe passé. **Exemple** : *qu'il s'était imposé.*
- Passé : Signifie que temps est révolu. (Sans blague...)
- Passé composé : Impact très fort sur le présent.
- Plus-que-parfait : Impact très fort sur le présent.
- Présent de vérité générale : C'est une vérité générale.
- Impératif pour donner des ordres. Il veut que cela soit fait.
- Indicatif : Mode de la certitude.
- Futur : Mode de la certitude.

Certains temps donnent une sensation de réel/irréel ; Discours rapporté ; Participe passé agit comme un adjectif.



Types de phrases

- Phrase nominale : Sans verbe. **Exemple** : *Entre ces deux portes.*
- Groupe nominal. **Exemple** : *Lucas, son chien et un mouton mangent.*
- Phrase emphatique : Changer l'ordre des mots pour en mettre certains en évidence. **Exemple** : *Et partout il va me charmant.*
- Tournure impersonnelle. **Exemple** : *Il pleut.* (Il ne désigne personne)
- Phrase négative.
- Négation restrictive : “ne... que...”. **Exemple** : *Tu n'es qu'un con.*
- Phrase lapidaire : Phrase très courte.
- Interjections. **Exemple** : *Ah !*
- Citation : Argument d'autorité **Exemple** : *“C'est la base”, comme dirait un sage alsacien.*
- Question rhétorique : Sans attente de réponse.
- Didascalies : Indique comment se joue le texte.

Mise en valeur de mots

- Mise en apposition : Mettre un groupe de mots entre virgules pour le faire ressortir. **Exemple** : *Allons de mes poireaux, hélas, trop petits.*
- Antéposition de l'adjectif. **Exemple** : *secret malheur* (Au lieu de malheur secret).
- Postposition de l'adjectif (Place normale de l'adjectif en fait). **Exemple** : *faiblesse extrême.*
- Jeux de mots. **Exemples** : Homophonie avec *mots/maux*, *polysémies*, etc.

Adjectifs, noms

- Adjectif qualificatif.



- Adjectif qualificatif affectif. **Exemple** : *ma chère*.
- Adjectifs péjoratifs ou mélioratifs.
- Adjectifs substantivés : Transformés en noms. **Exemple** : *le misérable*.
- Substantif : Équivalent à un “nom” mais en langage plus stylé.
- Néologismes : Invention de mots. **Exemple** : *un phébardage*.

Adverbes, compléments circonstanciels

- Compléments circonstanciels (temps, lieu, etc.).
- Complément circonstanciel de temps itératif (répété). **Exemple** : *sans cesse*.
- Adverbe d'intensité. **Exemples** : *trop, si grave*.
- Verbes, adverbes, adjectifs modalisateurs. Ils expriment la subjectivité de l'auteur. **Exemples** : *ils semblaient, presque, à peu près, je crois*.

Comparaison

- Comparatif de supériorité (plus), d'infériorité (moins).
- Superlatifs. **Exemples** : *le pire, le plus grand, la plus grosse*.

Autres

- Rythme ternaire : Trois trucs, stabilité. **Exemple** : *vertu, gloire et beauté*.
- Pronoms personnels. **Exemples** : *me, moi*.
- Technique du blason. On décompose et embellit chaque partie du corps pour en faire un idéal poétique. **Exemple** : *Tes cheveux sont soyeux, tes yeux reflètent l'océan. Ta bouche est [...]* [Plus d'exemples](#).
- Verbes d'action.
- Pronoms personnels : Je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles.



- Prépositions. **Moyen mnémotechnique** : Adam part pour Anvers avec deux cent sous chez sur.
- Conjonctions de subordination. **Exemples** : *puisque, lorsque...*
- Présentatif. **Exemples** : *C'est, voici, voilà, ...*
- Utilisation d'un terme technique. **Exemple** : *faux et usage de faux.*
- Sens factitif : Utilisation du verbe faire + verbe. **Exemple** : *Pour **faire manger** de l'herbe à un mouton...*